Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 5

Artikel: Die Luzerner "Gebirgler" in Engelberg

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-707413

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fusil en main et paquetage léger. Les Allemands suivent équipés avec bâtons et pointes de skis de rechange. Trois minutes après ce sont les Polonais portant l'aigle blanc cousu sur la manche gauche. Ils sont suivis dans le même intervalle par les Français en bleu-horizon. Viennent ensuite les Finlandais en légères blouses grises. Les Italiens prennent ensuite le départ, nu--tête, pour ce long et pénible trajet. Les Norvégiens sont le point de mire de la foule des spectateurs. Les Roumains, superbement équipés les suivent, et enfin, à 9 h. 14, ce sont les Suisses qui ferment la marche sous les acclamations de l'assistance bigarrée, tandis que le Ier lieut. Kunz, le sergent-major Lehner, l'appointé Furrer et Julen disparaissent déjà dans le lointain.

Le parcours. Le profil du terrain à parcourir accuse des différences de niveau assez régulières. La course exigera des participants un rude effort, aussi bien en montée qu'en descente. Elle débute près de l'Hôtel Chantarella à l'altitude de 2100 m. De là, la piste, bien jalonnée, continue par une grimpée de 700 m, à travers l'alpe Suvretta jusqu'à la Fuorcla Schlattain (2877 m). Une courte, mais rapide descente amène à la Lej Alv (2480 m). Une nouvelle et pénible montée aboutit à la Fuorcla Saluver (2850 m). Puis c'est une longue, difficulteuse, monotone et interminable descente. Les patrouilles ont à parcourir ce trajet pour arriver, à travers l'alpe Muntatsch à Samaden (différence de niveau, 1150 m). De là, la piste coupe en travers la plaine de l'Inn, pour, après une dernière petite grimpée, atteindre le lac de Stazers. Enfin, prenant par derrière St. Moritz-Bad, elle rejoint le but. L'organisation de la piste était excellente sur tout le parcours. Les stations téléphoniques des postes les plus élevés avaient été montés par la Compagnie des Télégraphes de Montagne 16, dans des conditions très pénibles étant donné le temps abominable qui avait régné les derniers jours.

Une tourmente violente soufflait sur les hauteurs au moment où la première patrouille aurait dû prendre le départ. En peu de temps toute trace de la piste avait disparu et les fanions indicateurs volaient à l'aventure. C'est pourquoi, ainsi qu'il est dit plus haut, le premier départ dut être retardé de presque une heure. A la Fuorcla Schlattain et à la Fuorcla Saluver, on dut constamment marquer à nouveau la piste. Le mauvais temps et la neige, chassée par le vent, ont contrarié bien des espoirs! Le brouillard, et les tourbillons gênaient à la vue, augmentant les difficultés à surmonter. Puis, la neige était mauvaise au possible: dure et gelée par places, recouverte de neige fraîche ailleurs ou formant des menées et des gonfles. C'est naturellement entre les deux points les plus élevés, la Fuorcla Schlattain et la Fuorcla Saluver que les conditions furent les plus dures, puis aussi la longue descente sur Samaden. C'est au cours de ce trajet et surtout de la partie à plat terminant l'arrivée au but que notre patrouille suisse fut le plus éprouvée. C'est là, en effet que se débattit le résultat final qui amena les nôtres en troisième rang.

Les indications fournies par les starts et les passages aux contrôles donnent une image assez claire de la course. La première patrouille quittait Chantarella à 8 h. 50. Les autres suivaient à l'intervalle de trois minutes. Les hommes pleins d'entrain, résolus et joyeux entamèrent avec ardeur la première forte montée qui se dessinait fort bien jusqu'au quatrième point.

Ainsi: Au poste Fuorcla Schlattain. 1. Finlande 1 : 20 : 12; 2. Suisse 1 : 24 : 20; 3. Norvège 1 : 25 : 20; 4. Italie 1 : 25 : 32; 5. Pologne 1 : 27 : 19; 6. Tchecoslovaquie 1 : 27 : 35; 7. Allemagne 1 : 29 : 15; 8. Roumanie 1 : 40 : 9; France 1 : 40 : 40. Comme on le voit, au cours de cette première et décisive étape rendue très pénible par la bourrasque de neige, les Finlandais avaient réussi à prendre une avance de plus de 4 minutes; puis viennent les Suisses et derrière eux les Norvégiens avec une différence d'une minute. Très homogène, la patrouille italienne marchait encore résolument, mais celles des autres nations, particulièrement de Roumanie et de France avaient perdu un temps précieux qu'elles ne devaient plus trouver l'occasion de récupérer.

Au poste Fuorcla Saluver. 1. Finlande 1 : 56. 2. Suisse 2 : 02 : 04. 3. Norvège 2 : 02 : 22. 4. Italie 2 : 04 : 15. 5. Tchecoslovaquie 2 : 07 : 6. 6. Pologne 2 : 11 : 7. 7. Allemagne 2 : 11 : 30. 8. France 2 : 35 : 9. 9. Roumanie 2 : 35 : 33. Entre les deux postes de Schlattain et de Saluver les Finlandais avaient réussi à améliorer encore leur avance de plus de 6 minutes. Sur l'alpe Lej Alv les Allemands et les Finlandais se trouvèrent ensemble au départ, firent la descente puis la nouvelle montée au Saluver collés l'un à l'autre. Quand aux Suisses ils avaient déjà perdu 42 secondes de leur avance sur les Norvègiens. Le déficit des Italiens se dessinait toujours plus. Toutefois, malgré le terrible effort de cette montée, les patrouilles donnaient encore une bonne impression. Des signes de fatigue s'accusaient chez les Roumains et les Français.

Au poste Samaden. 1a. Suisse 2 : 38. 1b. Norvège. 2. Finlande 2 : 41 : 03. 3. Italie 2 : 44. 4. Allemagne 2 : 53. 5. Tchecoslovaquie 2 : 55 : 6. 6. Pologne 2 : 58 : 15. La pénible descente jusqu'à Samaden avec une différence de niveau de 1150 m, avait amené Suisse et Norvègiens en tête; les skieurs de ces deux nations se sont montrés en cette occasion de superbes coureurs en plan incliné. C'était un vrai plaisir de voir ces deux patrouilles, se serrant de près, franchir avec maîtrise et assurance les obstacles de ce terrain accidenté. On a vu que ces deux équipes arrivèrent dans le même temps à Samaden. Les Finandes moins habitués aux fortes descentes durent sacrifier là leur avance. L'Allemagne dépassant Tchèques et Polonais s'assurait déjà le cinquième rang. Par un malheureux contretemps l'un des bâtons du Ier lieutenant Kunz vint à se rompre. Il n'en continua pas moins à faire son possible et arriva au but avec le paquetage de Lehner.

Au but. En examinant les résultats des arrivées il ressort clairement que cette pénible course ne pouvait être discutée qu'entre Finlandais, Norvègiens et Suisses, car les coureurs des autres nations sont restés bien en arrière. L'attention se tendit surtout lorsque furent connus les résultats de Samaden. A 12 h. 56, les Finlandais, écumants, couverts de neige et visiblement fatigués, franchissaient le but. 2 minutes 10 secondes plus tard ce sont les Norvègiens avec un temps encore amélioré. Et les Suisses? En arrière de St. Moritz-Bad on distingue à l'oeil nu plusieurs patrouilles. Sont-ce les Suisses? Ils pourraient encore mettre en danger les chances de leurs adversaires. Un temps précieux s'écoule. Les Tchèques, les Allemands arrivent. Cette fois la chance pour les nôtres de vaincre est passée. Ils arrivent 27 secondes trop tard et ne se placent qu'en troisième rang, après les Finlandais. C'est dans le trajet peu varié de Samaden à St. Moritz que les nordiques parvinrent à battre notre équipe nationale. Toutefois, si cet échec nous cause un grand regret, il ne diminue en rien notre admiration pour nos vaillants coureurs. Ils ont succombé avec honneur et ne se sont laissés distancer que d'une fraction insignifiante.

Résultats.

1. Norvège	3 : 50 : 47
2. Finlande	3 : 54 : 37
3. Suisse	3 : 55 : 04
4. Italie	4 : 07 : 30
5. Allemagne	4 : 15 : 02,5
6. Tchecoslovaquie	4 : 15 : 07
7. Pologne	4 : 33 : 45
8. Roumanie	5 : 00 : 16
9. France	5 : 26 : 26

Ier Lieut. Flückiger, Cp. mitr. cav. mont. IV/6.

Die Luzerner „Gebirgler" in Engelberg.

Unter der bestbewährten, kundigen Oberleitung von Herrn Oberstleutnant Lüthy, Kdt. des Geb. I. R. 19, fand vom 21.-28. Januar in Engelberg, dem weit über den Kontinent hinaus bekannten, idealen Wintersportplatz, der Skikurs der Geb. I. Br. 10 statt, der eine sehr erfreuliche Teilnehmerzahl aufwies, obwohl der einzelne hiebei ganz beträchliche finanzielle Opfer auf sich zu nehmen hatte.

Im Anschlusse an diesen höchst lehrreichen Kurs fand sodann Sonntag, den 29. Januar im Beisein einer grösseren Zahl höherer Offiziere und unter regster Anteilnahme von seiten der fremden Sportswelt sowohl als der einheimischen Bevölkerung, der Skipatrouillenlauf der Geb. I. Brigade 10 statt.

Die Anlage der Wettlaufstrecke war auch dieses Mal wieder sehr gut gewählt und ausgesteckt. Die Strecke bot reichlich Abwechslung in Flachlauf, Anstieg und Abfahrt. Die Länge betrug 19 Kilometer und hatte eine Höhendifferenz von 650 Meter. Gefährliche Partien waren keine zu überschreiten. Der warme Sonnenschein der Vortage hatte an den untern Hängen die Skiföhre geglättet und zum Teile auch mit etwas Harst belegt. Der Weg im Tale bis gegen das Ziel zeigte dann wieder sehr gut gängigen Schnee. Bei der ganzen Veranstaltung ereignete sich kein einziger Unfall, was hauptsächlich der sorgfältigen Vorbereitung zu verdanken sein dürfte. Die erzielten Laufzeiten der ersten Patrouillen können als sehr gute Leistungen bezeichnet werden (1 : 53 : 14 und 1 : 58 : 30).

Die Preisverteilung um 16 Uhr im Saale des Grand Hotel gestaltete sich zu einer würdigen und eindrucksvollen Schlussfeier. Herr Oberst Schmid, der Kommandant der Geb.-Inf.-Brigade 10, begrüsste die Ehrengäste, Behörden und Vereine. Er verdankte die grosszügigen Entgegenkommen der Engelberger-Bahn, der Seilbahnen und der Dampfschiffgesellschaft, sowie auch die verschiedenen Subventionen, welche er einzeln erwähnte. Er fand auch Worte des Dankes für die Funktionäre und besonders für den Gründer der Skitätigkeit in der Geb.-Brigade 10, Herrn Oberstlt. Lüthy, Kommandant des Geb.-Inf.-Rg. 19.

Herr Oberstlt. Lüthy nahm hierauf die Preisverteilung vor und würdigte in klaren Ausführungen den Lauf vom militärischen und skitechnischen Standpunkte aus. Er dankte allen denen, welche ihm bei der Ausübung der Funktion des Skioffiziers ihre Unterstützung angedeihen liessen und wünscht, dass diese Unterstützung auch auf seinen Nachfolger, Herrn Major Senn, Kommandant des Geb.-Inf.-Bat. 41, übertragen werden möchte.

Herr Oberstdivisionär Favre, Komandant der 4. Division, bezeichnete den Skiläufer als den Kavalleristen des Gebirges. Mut und rasche Entschlussfassung seien die Kennzeichen von Reitersmann und Skiläufer. Er dankte auch den Organisatoren und den Läufern für das heute Gebotene. Der richtige Sportsmann treibe nicht Sport um der Auszeichnungen wegen, sondern um Körper und Geist frisch und wehrfähig zu erhalten.

Zu diesem Wettlaufe waren erfreulicherweise 19 Patrouillen zum Starte angetreten. Die Spezialwaffen aus den Gebirgstruppen der 4. Division waren dabei recht gut vertreten. Es beteiligten sich: Bat. 44 und 47 mit je 4 Patrouillen, Bat. 45 mit 3, Bat. 43 mit 2 und die Bat. 41 und 42 mit je 1 Patrouille. Von den Spezialwaffen waren die Geb.-Batterien 5 und 10, Geb.-Sap.-Kp. IV/4 und die Geb.-Tg.-Kp. 14 mit je 1 Patrouille vertreten.

* * *

Bei dieser Gelegenheit möchte der Schreibende nicht unterlassen, dem zurückgetretenen Skioffizier der Geb.-Brigade 10, Hrn. Oberstlt. Lüthy, dem erfolgreichen Organisator und Gründer dieser Kurse, auch an dieser Stelle kameradschaftlichen Dank zu zollen für seine zielbewusste Arbeit. Gerne hoffen wir, dass seinem Nachfolger, Herrn Major J. Senn, dem bewährten Pionier auf dem Gebiete der ausserdienstlichen Tätigkeit, der nämliche flotte Erfolg beschieden sein werde. Wir entbieten ihm hiezu ein kameradschaftliches Glückauf für 1929er Kurs! -ck-

PROCÈS-VERBAL

de l'Assemblée des délégués des 7 et 8 mai 1927, à la Salle du Grand Conseil, Hôtel-de-Ville, à Genève.

Ordre du jour:

1° Admission et radiation de sections.
2° Propositions des groupements et sections.
3° Propositions du comité central.
4° Procès-verbal de l'assemblée des délégués de 1926.
5° Création d'un service de placement.
6° Gestion du comité central et rapport sur l'exercice 1926.
7° Approbation des comptes de 1926 et rapport des vérificateurs.
8° Budget pour 1928.
9° Nomination d'une 3ème section de revision.
10° Divers.
11° Discussion générale.

Débats.

Le président central, adj.-s.-off. Möckli, ouvre la séance samedi, le 7 mai, à 15 h. par le discours ci-après:

Mon Colonel comandant de corps,
Messieurs les officiers et les représentants des autorités du canton et de la ville de Genève,
Chers camarades sous-officiers,

Je vous salue au nom du comité central de l'association suisse de sous-officiers et vous souhaite cordialement la bienvenue. Il m'est particulièrement agréable de pouvoir vous saluer, Messieurs les officiers qui vous trouvez parmis nous. Nous sommes heureux de l'intérêt avec lequel vous suivez ce qui se passe au sein de notre association. Cet intérêt nous honore et nous encourage.

Je salue aussi avec beaucoup de plaisir Messieurs les représentants des autorités du canton et de la ville de Genève, dont la présence est un témoignage de sympathie pour les efforts de notre association, qui tendent à maintenir forte et saine notre armée, fidèle gardienne de notre chère patrie.

Mon salut va non moins cordialement à vous tous, chers camarades sous-officiers. En confiant à la section de Genève l'organisation de cette assemblée, le comité central était conscient des exigences qu'il imposait notamment aux sections de la Suisse orientale. Mais nous savions d'avance que notre désir d'honorer ainsi une section romande qui s'acquitte si bien de ses devoirs serait partout compris et approuvé. La preuve nous en est donnée par la forte participation des régions même les plus reculées du pays. Nos assemblées de délégués ont pour but de passer en revue l'activité de notre association au cours de l'année écoulée et de fixer dans la mesure du besoin le nouveau programme de travail. Elles ont aussi un autre but, non moins important, celui de réunir les représentants de nos sections chaque fois dans une autre partie du pays, de les mettre au contact d'autres individus et d'autres moeurs, afin que s'imprime en eux cette réalité qu'en dépit des différences de tempérament et d'opinion, de moeurs et coutumes, nous sommes tous fils de notre mère Helvétie. Notre amour de la patrie et nos sentiments peuvent s'exprimer différemment, le but commun restera toujours le même: conserver notre patrie libre et indépendante et la défendre l'arme à la main, s'il le faut.

On serait tenté de voir une certaine incompatibilité dans le fait que notre association se réunit à Genève, notre association dont le but est de favoriser le maintien et le développement de l'armée, alors que la magnifique cité dont nous jouissons de l'hospitalité est le centre même des débats sur le désarmement général et sur les moyens d'empêcher toute nouvelle guerre. Mais cette contradiction n'est qu'apparente, car notre armée n'est pas faite pour l'offensive, elle n'est que l'instrument nécessaire au peuple pour assurer le maintien de l'ordre à l'intérieur et pour défendre le pays contre une agression éventuelle du dehors. L'idée du désarmement, si noble et belle qu'elle soit, ne pourra vraisemblablement se réaliser que jusqu'à un certain degré, chaque peuple soucieux de son existence — et lequel ne le serait pas? — voulant et devant s'assurer le moyen de défendre au besoin son honneur national. L'homme a pour se défendre ses poings, l'Etat son armée.

L'idée de la Société des Nations et du désarmement et celle que nous défendons sont donc parfaitement conciliables. Nous avons non seulement le droit mais le devoir de nous entremettre en faveur du maintien et du développement de l'armée. Notre qualité de sous-oficiers nous désigne tout spécialement pour y contribuer. Ne craignons pas d'afficher nos convictions et de révéler notre activité. Notre rapport de gestion montre qu'au cours de l'année écoulée l'association suisse de sous-officiers n'est pas restée inactive. Mais elle doit encore se développer. A mon avis, le comité central n'aura pas rempli son devoir si non mandat expirant en 1930 s'écoule sans qu'il puisse constater qu'un sérieux progrès a été réalisé.

Camarades, vous trouverez à la fin de notre rapport annuel une récapitulation des effectifs des sections et de leurs travaux. Vous remarquerez qu'un nombre relativement élevé de sections n'ont même pas encore réussi à présenter leur rapport annuel dans le délai voulu. On peut, hélas! s'appeler sous-officier sans être sous-officier. S'appelle sous-officier celui qui porte des insignes sur la manche et, au col, une bordure d'or ou d'argent. Mais est réellement sous-officier celui qui au service comme hors service se comporte comme tel, montrant ainsi qu'il a conscience de son grade et qu'il le mérite. Or, celui qui ayant la direction d'une société de sous-officiers ne parvient pas à remplir une simple obligation, montre qu'il n'a pas la compréhension voulue et que l'esprit de camaraderie et la volonté nécessaires à tout supérieur digne de ce nom lui font défaut.

Je sais que la plupart d'entre vous n'ont pas besoin d'entendre ces choses, bon nombre de ceux que visent mes paroles n'étant sans doute, cette fois encore, pas venus assister à notre assemblée. Je ne dis pas moins franchement ce que j'en pense, mes camarades du comité central espérant avec moi que mes paroles atteindront d'une manière ou d'une autre ceux auxquels elles sont destinées et qu'elles n'auront pas été vaines. Si nous voulons que notre association gagne en influence, il ne suffit pas de la bonne volonté des dirigeants de plusieurs groupements et sections. Il faut que cette bonne volonté soit acquise sur toute la ligne afin que nous formions un tout uni et fort. Alors seulement notre association sera estimée et sa voix sera écoutée comme nous désirons qu'elle le soit.

Le fait que 12 sections sur les 16 qui ont présenté tardivement leur rapport annuel sont des sections isolées tandis que les autres appartiennent à des groupements régionaux n'a rien de bien étonnant. C'est la conséquence naturelle de l'organisation. C'est aussi un indice qui milite en faveur du groupement de toutes les sections. La direction du groupement régional est en contact immédiat avec les sections et peut de diverses manières les encourager au travail. Aussi le comité central s'efforce-t-il de créer de nouveaux groupements partout où le besoin s'en fait sentir. Ce système d'organisation reste encore à introduire dans la partie sud de l'arrondissement de la 2ème